

Zeitschrift:	The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK
Herausgeber:	Federation of Swiss Societies in the United Kingdom
Band:	- (1928)
Heft:	336
Artikel:	Les deux faces d'un même sujet
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-686277

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Lord Templetown said the matter had been going on for ten years. He was willing to put off the motion and leave it to Lord Salisbury (who had said he would give facilities) to suggest a date some time during the session when it might be discussed.

Avalanches.

Several victims have been claimed these last few days by the most dreaded enemy of the skierunner. Few live to tell the tale, but one of the lucky ones has sent the following description to the *Daily News* (Feb. 17th):—

"Four of us left the little village of Silvaplana, near St. Moritz, early one cloudless morning in the hope of reaching our destination—the Savretta ski hut—before night.

By two o'clock we entered a pass high up in the mountains. Snowy peaks towered right and left, shutting out the sun.

In silence we started up the valley. It was a fearful place. Cold and bleak. On one side, high up, bare rocks soared into the sky. On the other a glacier gleamed green and white in the sunless glare.

Beyond the jagged cliffs, the sun was shining, life was calling.

Here, Fear reigned.

We began to skirt a steep mountain slope, the guide leading a high cut across.

The slope was icy, and in places almost sheer. We edged our skis and cut each step.

Above, sullen, ominous, hung tons of wind-blown, frozen snow. Beneath yawned a ravine. I looked up and caught fixed upon me the glacier's glittering eye.

Suddenly there was a report—like a shot. Then silence. We held our breaths and crept on—like flies crawling across a leaning, white wall.

I was last in the procession, and my friends had just rounded the shelter of a protected corner when there was a second report, not so loud, muffled in the now moving snow. An avalanche was starting!

The white wall had cracked in a hundred places. Like a giant the mountain was starting into life. A wind slab avalanche, most fearful of Alpine horrors, was about to roar into the ravine.

Facing death, in one supreme moment I was conscious of all that life held dear. This was the end.

Thought died and instinct roused itself. I leaned against the massive slabs of snow that crumbled, hissing, past me, covering my feet. In vain. Slowly I was overborne—fell—and hung head down over the ravine, anchored by skis held fast in solid cakes of snow.

Slip, slip, slip! This was no sudden death, but suffocation and slow burial.

I looked for my companions, in safety under the ledge. They could do nothing for me. Had they moved, the scales of Fate, trembling in the balance, might have fallen and crushed us all.

There was a lull. The pile ceased to slip. But I was captive. Encircling snow clung like the tentacles of some shapeless horror round legs and body. Blood beat in my hanging head. The ravine spun giddily below.

Wielding an alpenstock I fought to free my limbs.

No sign from the snow above. Would it fall?

The sight of a ski-tip poking its way through the snow was like the smile of a lost friend.

I remember little else. The struggle to turn and stand without slipping into the ravine, and the last scramble to safety are like fragments of an evil dream gone in the light of day.

An hour later we passed a little wooden cross, a crude Alpine memorial. Upon it in rough hewn capitals leapt out the word—AVALANCHE!

LES DEUX FACES D'UN MEME SUJET.

Si vous vous intéressez tant soit peu à l'avenir de la paix sur notre vieux continent, vous savez que pour l'étayer la Société des Nations a fait appel à un comité spécial dénommé "comité de sécurité et d'arbitrage." Vingt-deux pays y sont représentés et cherchent, non sans difficulté, une formule, que disje ! un système propre à assurer, par la sécurité, la conciliation et l'arbitrage, cette grande idée, qui n'est peut-être après tout qu'un mot : la Paix.

Ces messieurs, avec une bravoure et un courage qu'il faut relever, se brisent la tête en d'interminables séances dans cette salle appelée "salle vitrée." Espérons que les blessures qu'ils se font ne seront pas graves et que de tant de bonne volonté sortira, telle un *deus ex machina*, la formule qu'on souhaite ; car ce sont des formules qu'on bâtit avec grand peine à Genève. Certaines sont applicables ; d'autres s'entassent en de poussiéreux volumes. Toujours est-il que nous marchons à grands pas vers... la paix, je vous l'ai déjà dit !

Il semble que cette session, malgré l'opposition tenace de l'Angleterre et de l'Italie, aura bâti des

cadres : je dis des cadres, car il sera sorti de ces délibérations un projet (ce n'est qu'un projet !) de traités-types d'arbitrage et de conciliation. Les nations dites civilisées en feront par la suite ce qu'elles voudront. Mais cette structure, si vague qu'elle sera, permettra néanmoins d'agir plus vite, de s'entendre mieux lorsque deux pays seront vraiment décidés à se lier par un traité de ce genre.

Et tandis que M. Paul-Boncour se donne une peine en tous points remarquable à poser la France comme champion des idées d'arbitrage, la question des zones semble devoir s'éterniser. Vous n'ignorez pas que les Français domiciliés à Genève sont intervenus directement auprès du président du Conseil en une missive remarquable où ils réclament eux-mêmes avec énergie que le Sénat doit non seulement délibérer au plus tôt, mais ratifier le compromis des zones. Certaines populations du pays de Gex et du département de l'Ain sont intervenues dans le même sens auprès des autorités compétentes. J'ai tenu à noter ce geste, qui est tout à leur honneur et je lui opposerai la conduite pour le moins étonnante, si ce n'est fort édifiante, de la population d'Annemasse qui, par l'intermédiaire de sa chambre de commerce, vient d'envoyer télégramme sur télégramme au président du Conseil et aux sénateurs "David et consorts" dans un sens tout à fait contraire. Se référant au différend qui opposea son temps la Turquie et la France en une question maritime connue sous le nom de *Lotus* que portait l'un des navires en cause, nos voisins repoussent de toutes leurs forces ce qu'ils appellent un *Lotus savoyard*. Le mot est d'eux ! Il valait la peine d'être relevé.

On peut se demander comment M. Briand, qui doit être le 5 mars à Genève pour la séance du Conseil, va s'exprimer. Car longtemps on a fait croire à la population genevoise que les revois successifs du projet devant le Sénat étaient uniquement dûs à un surcroît de travail de la Haute-Assemblée ou encore à des difficultés de procédure ; mais que quelques "spécialistes" mis à part, nul ne s'opposerait à cette ratification, déjà votée à la presque unanimous par la Chambre. Il semble maintenant que la ratification par la seconde chambre n'ira pas toute seule, que M. David a su soulever autour de lui des passions violentes et tenaces et que si, finalement, un vote permet de transporter l'affaire devant la Cour de la Haye, qui l'attend depuis bientôt trois ans, des rancunes exaspérées resteront pour garnir les...carreaux.

Nous avons, quant à nous, pour la France une admiration sincère et souvent exprimée. Mais nous ne comprenons pas l'ambiguïté qui est siienne en cette curieuse question. Nous savons que M. Béroud, de passage en Belgique, a fait une longue conférence sur ce problème. Que n'a-t-il poursuivi sa route pour la répéter purement et simplement, et pour la dernière fois, dans la capitale hollandaise ? Car, que ceux qui nous veulent du mal le désirent ou non, c'est bien devant la Haute Cour de Justice que cette affaire trouvera son épilogue. Or, pour tous ceux qui l'ont suivie dans ses moindres détails, il n'y a pas l'ombre d'un doute que la sentence qui, rappelons-le, ne vise pas une question de fait mais bien une question de droit, ne nous soit que favorable. Le coup de force dont nous avons été victime sous un précédent régime poincariste doit être reconnu illégal ; il le sera. Pour le reste, l'avenir seul peut préciser. Mais de ce côté du Jura, et dès que des juristes seuls seront saisis de ce complexe problème, l'avenir s'avère ensOLEillé et paisible.

L'Observateur.

New Route to Switzerland.

====

The L.N.E.R. announce that as from May 15th a new route to Switzerland will become available via Liverpool Street, Harwich and the Hook of Holland. This will be made possible by co-operation with the German railways, who are to introduce a new saloon car train operated by "Mitropa" between the Hook of Holland, Basle and Lucerne, via the Rhine and the Black Forest. This service has the advantage of a departure time from London of 8.30 p.m., a night sea crossing, and a daylight journey along the Rhine Valley, Basle being reached at 6.32 p.m. and Lucerne at 8.32 p.m. the following evening.

CITY SWISS CLUB.

CINDERELLA DANCE

at NEW PRINCE'S RESTAURANT, PICCADILLY, on SATURDAY, MARCH 31st, at 6.30.

Tickets, Gents 12/6, Ladies 10/6 (incl. Supper), may be obtained from Members of the Committee.

Schweizer im Ausland

abonnieren die täglich erscheinende

Zürcher Volkszeitung

AUS ZÜRICH,

die als Bote aus der Heimat über alle Ereignisse orientiert.

PROBENUMMERN

durch die Geschäftsstelle Seidengasse Nr. 13, II. Et., Zürich 1

QUOTATIONS from the SWISS STOCK EXCHANGES.

	BONDS.	Feb. 21	Feb. 28
	2	2	2
Confederation 3% 1903	83.00	83.00	83.00
5% 1917, VIII. Mob. Ln.	101.60	101.60	101.60
Federal Railways 3 1/2% A-K	86.20	86.12	86.12
" 1924 IV Elect. Ln.	102.30	102.30	102.30
	SHARES.	Feb. 21	Feb. 28
	Frs.	Frs.	Frs.
Swiss Bank Corporation	500	834	833
Credit Suisse	500	879	875
Union de Banques Suisses	500	761	752
Société pour l'Industrie Chimique	1000	2902	2875
Fabrique Chimique ci-dev. Sandoz	1000	4975	4937
Soc. Ind. pour la Schappe	1000	3325	3225
S.A. Brown Bovery	350	600	594
C. F. Bally	1000	1492	1462
Nestlé & Anglo-Swiss Cond. Mk. Co.	200	959	943
Entrepises Suizair S.A.	1000	1222	1210
Comp. de Navig. sur le Lac Léman	500	550	550
Linoleum A.G. Grubiasco	100	250	250
Maschinenfabrik Oerlikon	500	787	790

Drink delicious "Ovaltine"
at every meal—for Health!

Finest German Lager Beer

LIGHT or DARK

guaranteed pre-war standard strength

brewed & bottled by

Schultheiss -Patzenhofer

Brauerei A.G.

BERLIN

(the world's largest Lager Beer Brewery)

SOLE AGENTS FOR GREAT BRITAIN AND EXPORT:

JOHN C. NUSSLE & CO. LTD.

8, CROSS LANE, EASTCHEAP,

LONDON, E.C.3.

PHONE: ROYAL 3649.

Single Cases supplied at Wholesale Prices.

THE TWELFTH ANNUAL

SWISS SAMPLES FAIR

will be held at

BÄLE

14th to 24th April, 1928.

For Information apply to:

THE COMMERCIAL DIVISION OF

THE SWISS LEGATION,

32, Queen Anne Street, W.1,

or to:

THE SWISS BANK CORPORATION,

99, Gresham Street, E.C.2; or at Bäle.

Information regarding Travelling facilities may be obtained from:

THE SWISS FEDERAL RAILWAYS,

11b, Regent Street, S.W.1.



Schloss Marschlins,

Graubünden (Switzerland).

An exclusive and
most beautiful

HIGH SCHOOL FOR GIRLS

in German Switzerland. Magnificently situated in the Lower Alps. Thorough instruction in Housekeeping, Gardening, Languages, Art and Sport. Prospectus from above or from Dr. PAUL LANG, M.A., Ruschlikon, n. Zurich.

MISCELLANEOUS ADVERTISEMENTS

Not exceeding 3 lines.—Per insertion 2/6: three insertions 5/- Postage extra on replies addressed *to Swiss Observer*

FOR SALE, numerous odd numbers "Patrie Suisse," Solid Mahogany "Angels," 65 keys, with 35 rolls; also old fashioned walnut drawing room suite. Seen evenings after 7.00. No dealers.—Apply 145, Leander Rd., Brixton Hill, S.W.12.

TO LET. First Floor Flat (Unfurnished) of 4 very large rooms (1 as kitchen with all conveniences), nearly self-contained; bathroom, W.C.; 32/6 per week inclusive; also lighting (gas). Select house; quiet road; owner in residence.—Apply 4, Patten Rd., Trinity Rd., S.W.18.